

n'a pas plus le droit d'enlever la vie de son semblable, qu'il ne l'a de s'en priver lui-même. Nul n'a le droit d'abrégier sa vie, ou celle de son frère. Il est triste de voir à quelles aberrations, on peut en venir quand on s'écarte de la loi divine.

Enlever la vie à des enfants parcequ'ils n'ont pas assez d'intelligence, et agir ainsi, sous prétexte que *l'humanité doit en bénéficier* : c'est une triste et cruelle naïveté. L'humanité n'a que faire d'un bénéfice odieux descendant en droite ligne de la cruauté, ou de la barbarie. Les bénéfices qui ont pour base la cupidité et l'égoïsme seront toujours à la honte de ceux qui en cherchent la réalisation.

Rendons l'humanité plus humaine et plus charitable et au lieu de chercher à tort à lui prouver qu'elle pourrait trouver avantage à grandir la misère des *simples*, en les faisant violemment disparaître, crions-lui qu'elle se grandit, chaque fois qu'elle se penche pour soulager un de ses membres souffrants. Qu'on bâtisse des hôpitaux, des asiles, ces maisons de refuge, pour ces pauvres malheureux, pour des pauvres petits presque privés de la raison, et pour lesquels aucune carrière ne peut s'ouvrir. Ils n'embarrasseront plus personne, et le monde, n'en sera pas plus pauvre. Au lieu d'avoir fait disparaître le malheur par la violence, on l'aura soulagé par la charité ; et ce sera pour *l'humanité* du Dr Denison un grand bénéfice moral.